

Les étapes de préparation d'une prédication

Parce que la prédication n'est pas ni une mécanique ni un plat cuisiné, il n'existe ni notice ni recette pour préparer un sermon. Il ne suffit pas d'appliquer un schéma prémâché pour réussir à prêcher de manière satisfaisante. En effet, non seulement l'homilétique est d'une certaine manière un art, avec tout ce que cela représente de créativité, d'unicité, de spontanéité et d'originalité ; mais de plus, cet art de la prédication est le fruit de l'interaction entre Dieu et le prédicateur, et on ne peut enfermer l'influence de Dieu ou la manière dont il inspire dans des cases. Ceci étant dit, est-ce pour autant que la préparation d'une prédication se fait au petit bonheur la chance ou dans l'improvisation ? Non. Sans occulter les surprises divines ni les fulgurances de la pensée propre à chacun, ce n'est pas un hasard si la majorité des manuels d'homilétique proposent une méthodologie pour aider à la préparation d'une prédication. Chacun trouvera dans ces différentes ressources beaucoup de bonnes choses. Je viens néanmoins apporter ma petite pierre à l'édifice en proposant ici quelques étapes clés de la préparation d'une prédication. Il est clair que ces étapes ne sont pas une fin en soi et n'ont que pour modeste objectif d'aider à ne pas rater de marche dans le cheminement que représente l'élaboration d'une prédication. Selon les personnes, les circonstances, le choix du sujet, il va de soi que ce schéma directeur peut être amené à évoluer. Surtout, ce processus ne doit en aucun cas être un frein à la fraîcheur du souffle du Saint-Esprit, mais la créativité de Dieu n'est pas incompatible avec une certaine organisation, au contraire, puisque l'acte créateur de Dieu consiste à transformer le chaos en harmonie. Puissent ces étapes contribuer à transformer le chaos des cœurs et des pensées qui habitent parfois les prédicateurs à l'aube d'une prédication pour aboutir en une prédication profonde, belle et fructueuse.

Etape 1 : Prier et choisir un sujet

Le commencement d'une prédication n'est pas un acte mais une attitude. Cette attitude qui peut se transformer en habitude, est celle de la prière, de la recherche de la présence de Dieu. Dès le départ et tout au long de la préparation, c'est cette quête du soutien divin qui pourra faire que la parole humaine soit un tant soit peu reçue comme parole de Dieu. Or si Dieu est un soutien qui éclaire lorsqu'on prépare une prédication, Dieu s'est d'abord révélé de manière magistrale dans les Ecritures qu'il a inspirées. Parce qu'une prédication est d'abord le fruit d'un message biblique, le choix d'un sujet ne peut se faire qu'en fréquentant la Bible et en puisant à cette source intarissable. On pourra intégrer des facteurs pastoraux, personnels, liturgiques ou sociétaux dans le choix d'un sujet, mais celui-ci s'appuiera d'abord sur un (éventuellement plusieurs) passage(s) de la Bible. Choisir un sujet ou un texte biblique ne revient pas à connaître déjà l'idée principale de la prédication. S'il est clair qu'on peut déjà avoir quelques orientations, il est fondamental de ne pas enfermer notre lecture et notre étude par des idées préconçues, mais au contraire, se laisser surprendre par une lecture renouvelée de la parole vivante qu'est la Bible.

Etape 2 : Etudier et méditer

Une fois le ou les textes choisis, l'étape suivante consiste à étudier et à méditer ce matériau biblique. C'est une des étapes qui peut prendre le plus de temps. Si l'on peut avoir recours à des dictionnaires ou des commentaires bibliques et à ce qui a été écrit sur le sujet, il sera bon néanmoins de faire précéder cette utilisation d'outils extérieurs par une étude personnelle du texte biblique seul. Privilégier la primauté d'une lecture et d'une étude de la révélation à l'état pur est source de fécondité. Il convient d'observer le texte, de l'interpréter, puis de voir en quoi il peut être actualisé. Ces trois étapes permettront une appropriation du texte. Dans la phase d'observation, on identifiera les acteurs, le contexte, les mots clés, la structure, etc. Dans la phase d'interprétation, on cherchera à définir le sens du texte et le message qu'il véhicule. Dans la phase d'actualisation, on cherchera à distinguer ce en quoi le texte peut interpeller aujourd'hui, ce qui implique de mettre en miroir le texte et son interprétation avec la situation du groupe auquel le message va être adressé. Cela implique le prédicateur en personne puisqu'il est le premier des auditeurs de la prédication qu'il prépare et ce qui le touche a plus de chance de ne pas laisser indifférents les auditeurs. C'est entre autres pourquoi il importe non seulement d'étudier le texte biblique, mais aussi de le méditer, de le laisser engendrer en soi les étincelles d'une vie spirituelle régénérée.

Etape 3 : Définir l'idée principale

C'est une étape clé qu'il importe de ne pas négliger. En effet, le texte biblique est tellement riche qu'il est facile parfois de vouloir parler de tout ce qu'on a découvert en étudiant et en méditant le texte. Mais à vouloir suivre toutes les pistes, on risque de se retrouver nulle part. Une prédication doit avoir une ligne directrice, une idée clé identifiable et mémorisable. Plus encore, cette idée principale a pour vocation d'être la clé de voute sur laquelle l'auditeur pourra s'appuyer, sur laquelle il pourra se prononcer par une adhésion qui se transformera le cas échéant

en réponse active dans un engagement spirituel vis-à-vis de Dieu, du prochain et de soi. Parmi les critères de choix de l'idée principale, le premier est de respecter ce que le texte biblique dit. Cela passe par une exégèse sérieuse et honnête pour ne pas faire dire au texte ce qu'on a envie qu'il dise. Certes, cette exégèse pourra prendre en compte d'entrée le caractère homilétique et donc oralitaire de l'aboutissement de la démarche, mais l'esprit du texte est fondamental pour la crédibilité du message. En même temps, il importe aussi de choisir un axe qui soit en phase avec un questionnement ou une attente légitime de la part de l'auditoire. Bien sûr, en plus de ces aspects, il peut être légitime de faire des choix et d'écouter son cœur rempli du Seigneur pour définir cette idée principale. Toujours est-il que tout prédicateur, me semble-t-il, devrait être capable de résumer ce qu'il a envie de dire en deux ou trois phrases. S'il en est incapable, peut-être que ce travail de définition d'une idée principale, d'une intention bien définie, d'un objectif clair n'a pas été mené à bien.

Etape 4 : Faire un plan

A partir du moment où une idée principale a été choisie et que l'étude et la méditation du texte ont permis un foisonnement de choses à dire sur le sujet, il est important d'organiser le cheminement de pensée qui sera au service de l'idée principale à transmettre. A ce stade, on peut choisir une méthode homilétique (approche narrative, déductive, prédication à la première personne, etc.) et définir la structure de ce qui sera partagé. Le but de cette démarche d'établissement d'un plan a pour but d'aider le prédicateur à dire de manière claire, compréhensible et logique ce qu'il veut communiquer. Mais cela aidera également le futur auditeur à suivre la pensée du prédicateur, et même à mémoriser le message de la prédication. Il ne me semble pas qu'il faille appliquer de règles particulières dans l'établissement de ce plan de prédication : on pourra donc avoir deux, trois, quatre, ou cinq parties, là n'est pas l'important. L'essentiel est d'en avoir un !

Etape 5 : Développer et élargir ses ressources

Lorsque le canevas de la prédication est défini, le temps est venu d'organiser le contenu de chaque partie. Une des sources principales qui va alimenter le corps de la prédication est le fruit de l'étude et la méditation du texte, résultat de l'observation, de l'interprétation et de l'actualisation du texte. Néanmoins, il pourra être utile de développer et d'élargir ses ressources, voire d'aller plus loin dans l'exploration. C'est ainsi qu'à cette étape on pourra chercher des illustrations, des citations, des définitions. On gagnera à réfléchir à certaines formulations ou toutes sortes d'outils rhétoriques servant le message.

Etape 6 : Rédiger

Enfin, il est temps de rédiger. La question n'est pas de savoir ici s'il faut tout écrire ou pas. Chacun a son mode de fonctionnement légitime, mais il s'agit en tous cas de définir clairement, par un texte ou des notes, ce qu'on va dire, quand on va le dire et comment on va le dire. Parmi les éléments à travailler en particulier, il me semble que l'introduction, la conclusion, et les transitions sont des moments particulièrement importants. L'introduction va donner le ton et contribuer à accrocher les auditeurs. Elle doit non seulement présenter le sujet, éventuellement évoquer le plan qui sera suivi, mais aussi d'entrée montrer en quoi le sujet peut être en lien avec la vie des auditeurs. Dans une introduction, on gagnera à discerner une question (que se posent les auditeurs ou qui les intéresse) à laquelle la prédication va répondre. L'intérêt doit avoir été suscité. Les transitions entre les parties d'une prédication permettent de clarifier et de rappeler le cheminement emprunté. La conclusion a pour vocation de synthétiser, mais aussi d'interpeller, d'ouvrir à un chemin d'engagement. Cette étape de la rédaction est finalement la mise en place harmonieuse de tout ce qui a précédé.

Etape 7 : S'approprier le message et prier

On pourrait croire que lorsque la prédication est « rédigée », le travail de préparation est achevé. C'est presque vrai, mais pas tout à fait. En effet, même si tout ce qu'on a mis dans sa prédication vient de soi, il ne sera pas inutile de se relire une ou plusieurs fois afin de vraiment posséder son sujet et maîtriser son texte. Cela donnera plus d'assurance et plus de liberté le moment venu. Enfin, il va de soi qu'entre le moment où l'on a mis un point final à son texte et le moment où l'on va prêcher, un esprit de prière contribuera à parfaire cette préparation, à mettre dans les bonnes dispositions d'humilité et de confiance pour que le Seigneur puisse « parler à son peuple » et « toucher les cœurs » au travers de celui ou celle qui parlera en son nom !